

Julie Erneq^{1,2}, Jean-Christophe Froment², Frédérique Couvillers – Dek¹, Dr Samir Boutalha¹, Dr Isabelle Defouilloy¹, Pr Frédéric Bloch^{1,3}

1) Service de Gériatrie; 2) SIGO Healthcare*, 3) Laboratoire EA 4559, CHU Amiens-Picardie, Amiens – France.



Les thérapies non médicamenteuses regroupent toutes les stratégies visant à améliorer la qualité de vie ou à réduire les symptômes comportementaux tels que la dépression, l'apathie, l'errance, les troubles du sommeil, l'agitation et l'agressivité chez les personnes atteintes de Maladie d'Alzheimer ou apparentées (MAMA). La thérapie du voyage est l'une d'elles. Basée sur un concept né en Italie, elle permettrait, selon une étude, de baisser de 40 % le recours aux médicaments psychotropes et de 30 % les problèmes de déambulation. Afin de pouvoir utiliser cette thérapie dans notre hôpital, nous avons collaboré avec la société SIGO healthcare pour la conception d'une réplique de compartiment de train s'intégrant dans un décor reproduisant un quai de gare. Les sujets atteints de MAMA, accompagnés d'un soignant peuvent ainsi réaliser un voyage virtuel grâce à la projection d'un film simulant le défilement du paysage au cours d'un voyage en train à travers la vitre d'un wagon.



Méthode

Etude prospective pilote dont l'objectif a été de juger de l'acceptabilité du dispositif utilisé à l'occasion d'ateliers utilisant la thérapie du voyage chez des sujets âgés atteints de MAMA.

Elle s'est déroulée sur une période de 6 mois à partir de mai 2019.

Un questionnaire appréciait l'acceptabilité ainsi que l'état psychologique du patient à l'issue de l'atelier a été rempli par un soignant pour toute personne atteinte de MAMA participante. Le recrutement s'est fait dans les unités d'USLD d'EHPAD et d'UCC du site.

Résultats

Quarante deux sujets ont effectué 1 à 3 séances; les données de 48 séances ont ainsi été analysées. La population de l'étude comprenait 27 femmes (64%) et 15 hommes. L'âge moyen était de 81.6 ± 7.4 ans.

Si seuls 58,3 % des sujets étaient détendus avant la session, ce taux passait à 83,3% pendant la séance et 87,5 % à la fin du voyage. L'amélioration était significative (figure 1).

Le taux d'adhésion au scénario était de 79.2%. Parmi les patients n'adhérents pas à la séance, la moitié terminait cependant la séance en étant calme et un seul en restant anxieux. Seul 1 arrêt a été noté; un patient qui n'a pas terminé la séance du fait de déambulations répétitives mais pouvait être claustrophobe car ne semblait pas à l'aise dans l'ascenseur.

La moitié du groupe a fait émerger des souvenirs, de façon induite (27,1%) ou non induite (22,3%).

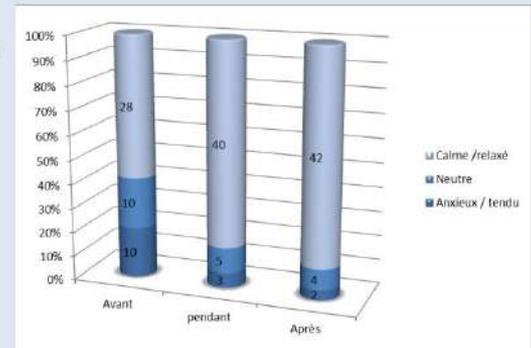


Figure 1. Evolution de l'état psychologique des patients

Cette étude est la première à présenter des résultats sur la faisabilité et l'acceptabilité d'un outil dédié à la thérapie de voyage conçu par SIGO Healthcare qui a été lauréate d'un concours d'innovations pour ce projet. La majorité des sujets ayant effectué le voyage virtuel ont répondu positivement à l'expérience. Cette étude pilote ouvre la voie pour prouver que la thérapie du voyage peut réduire considérablement l'anxiété et les comportements moteurs aberrants.